

1 PIERRE : UNE ETUDE

La Soumission : La Volonté De Dieu Pour Nous

1 Pierre 2 : 15 – 17

Introduction

Généralement en tant que chrétiens évangéliques nous passons du temps à chercher la volonté de Dieu et voudrions savoir quelle est la volonté de Dieu pour nous. Mais parfois, nous préférons ignorer ce qui est écrit à ce sujet. Il est certain que ce que dit Pierre dans cette partie de sa lettre au sujet de la soumission n'est pas facile à vivre puisque cela va à l'encontre de notre nature humaine et de la logique humaine. Mais Pierre dit très clairement que cette soumission aux autres est la volonté de Dieu pour nous (il fallait peut-être qu'il soit aussi explicite venant d'appeler aux chrétiens d'être des citoyens modèles sous l'empereur Néron !).

Dieu ne nous enlève pas du monde lorsque nous devenons chrétiens – même pas de façon indirecte en nous disant que notre appartenance au Royaume de Dieu nous enlève nos responsabilités au régime humain sous lequel nous vivons. Dieu nous laisse là où il nous a trouvé comme témoignage à son œuvre et à sa personne – même si cela n'est pas toujours une position très confortable pour nous. Mais le contexte du v.9 nous a déjà rappelé que nous sommes sauvés pour Dieu plutôt que pour nous-mêmes. Ce témoignage passe entre autres par le fait de faire ce qui est bien (aux yeux de Dieu) – ce qui parfois (pour les questions de conscience) nous obligera à faire ce que Dieu nous demande plutôt que les autorités, mais qui le plus souvent voudrait dire être des gens tout à fait respectueux et respectables.

1. Faire le bien à cause des autres

La Bible nous appelle en tant que chrétiens à avoir un comportement irréprochable (cf. Hébr. 13 : 20 & 21 ; Matt. 5 : 20). De plus, nous devons être connus pour cela puisque ici Pierre nous dit qu'une des raisons pour ce comportement est à cause des autres et de ce qu'ils disent de nous.

Il ne faut jamais oublier que nous sommes le corps de Christ sur la terre, ses représentants (cf. 2 Cor. 5 : 20). Ainsi nous ne devons pas donner cause de dire du mal de Dieu et de son église (cf. Néh. 5 : 9). La Bible prévient qu'il y a autour de nous des hommes « ignorants et insensés » (cf. Prov. 1 : 7 ; 1 Cor. 1 : 18 – 20) cherchant des occasions à dire du mal de nous mais il ne faut pas leur en fournir (« Car voici ce que Dieu veut : c'est qu'en pratiquant le bien, vous réduisiez au silence toutes les calomnies portées contre vous par les insensés, les ignorants. » v.15, version Semeur ; Tite 2 : 6 – 8 ; 1 Pi. 4 : 15 & 16). Donc, autant que possible un chrétien doit témoigner du respect envers les autorités pour ne pas être un mauvais exemple pour eux de ce qu'est un chrétien : « Soyez soumis, pour l'amour du Seigneur, à toutes les autorités instituées par les hommes...soit au chef du gouvernement...soit à ses fonctionnaires qui le représentent, puisqu'ils sont chargés de punir les fauteurs de désordre » vv.13 & 14, version Parole Vivante.

2. Faire le bien puisque nous sommes libres

L'idée de se soumettre à des hommes (surtout mauvais) peut sembler étrange dans le contexte de l'enseignement sur la liberté chrétienne (cf. Gal. 5 : 1). Mais tout dépend d'une bonne compréhension de la liberté. Il a souvent existé 2 extrêmes dans l'histoire de l'église : les légalistes et les libertins (cf. Gal. 3 : 3 ; 1 Cor. 5 : 1 & 2). La liberté chrétienne n'est pas l'absence de limites (Gal. 5 : 13 – 16). La liberté chrétienne est la liberté qui vient de savoir que nous sommes maintenant en règle avec Dieu à cause de ce que Jésus a fait, non pas à cause de ce que nous faisons ou ne faisons pas (Jn 8 : 36). Tant que nous restons attachés à Jésus, nous ne pouvons rien faire pour ajouter à l'œuvre de Jésus et rien que nous faisons ne diminuera la perfection de ce que Jésus a fait. Nous avons donc la liberté de faire ou de ne pas faire certaines choses selon les circonstances. Ainsi dans 1 Cor. 8 : 4 – 13 ; 9 : 19 – 23 Paul enseigne que nous avons la liberté de se limiter pour le bien de quelqu'un d'autre, sans rien perdre. Nous pouvons donc se soumettre volontairement, sûrs de notre position en Dieu, comme Jésus (Phil. 2 : 5 – 11).

3. Faire le bien comme serviteur de Dieu

Il est vrai qu'en tant que chrétiens, le seul qui peut réellement exiger quelque chose de nous est Dieu (cf. 1 Cor. 6 : 19 & 20). Mais en tant que ses serviteurs Dieu nous demande de respecter l'ordre social pour ne pas être un scandale. Nous devons donc respecter tout le monde (cf. Lc 10 : 25 – 28), employer des manières respectueuses avec tout le monde. Le verset 17 souligne également que nous devons avoir un amour particulier pour toute l'église (cf. Jn 13 : 35 ; 1 Jn 3 : 16 – 19), la crainte respectueuse de Dieu (cf. Hébr. 11 : 7 ; 2 Cor. 7 : 1), et du respect pour les autorités. Les autorités ne remplacent pas Dieu mais Dieu veut ce respect et donc une partie de notre service envers Dieu passe par la soumission aux autorités.

Conclusion

Puisque nous sommes libres en Christ nous pouvons respecter les autorités. Nous avons été libérés du besoin d'imposer nos idées, notre intérêt et pouvons faire ce que Dieu demande de nous : dans ce cas précis, se soumettre.